









# UNE SBHT D'ISIS

Annie GASSE

Parmi les ostraca trouvés jadis à Deir el-Médineh et conservés à l'I.F.A.O., un gros éclat de calcaire mérite une attention toute particulière; en effet, son format <sup>(1)</sup> dépasse de très loin celui de la plupart des pièces du même type; de plus, les mots ou fragments de phrase que l'on peut encore distinguer présentent un intérêt singulier. Le texte écrit sur cet « ostracon » est mal conservé : l'encre, noire à l'origine, est devenue très pâle et la surface du bloc a tendance à s'effriter en minuscules éclats. La pierre a été cassée en trois morceaux au moins et mal recollée <sup>(2)</sup>. Actuellement le texte, incomplet, se compose de onze lignes dont l'extrémité gauche manque; les premières lignes, dont il n'est pas possible de préciser le nombre, ont disparu ainsi que le début des lignes  $x + 1$ ,  $x + 2$ ,  $x + 10$  et  $x + 11$ . Quelques traces au verso sont totalement illisibles.

La provenance de cet ostracon, le village de Deir el-Médineh, est assurée, toutefois aucune marque de fouilleur ne permet de préciser le secteur où il fut exhumé.

L'écriture, assez grande, irrégulière — les lignes ne sont pas droites, la hauteur des signes subit des variations importantes —, mal formée et peu cursive, suggère que le texte a été recopié hâtivement par un scribe dont le soin n'était pas la qualité majeure; peut-être aussi s'agit-il d'un apprenti lettré n'ayant pas encore acquis la maîtrise de la calligraphie. Le document, qui contient des recommandations adressées à un homme responsable de travaux dans un temple de Min, doit être considéré comme une lettre-modèle, bien qu'il ne comporte ni corrections, ni ponctuation : son poids (7,5 kg) interdit d'y voir une lettre véritable. La paléographie date l'écriture des derniers Ramessides, au plus tôt du règne de Ramsès IV, ainsi que le montrent les exemples suivants :

1. 11 ✓ (Möller, *Paläographie* II, n° 158) : 
1. 5  (Ibid., n° 191) : 
1. 11   (Ibid., n° 221) : 

<sup>(1)</sup> O. IFAO inv. 2830. Dimensions : longueur : 39,8 cm; largeur : 29,3 cm; épaisseur maximum : 5,8 cm.

<sup>(2)</sup> La pièce a été cassée et, à l'époque des

fouilles, recollée; les morceaux manquants restent introuvables. L'ensemble est à présent trop fragile pour être reconstitué d'une façon plus soignée qui, en fait, n'améliorerait pas l'état du texte.

La précision des faits relatés et la banalité de l'expression révèlent, bien plus qu'un exercice de style épistolaire, un document d'archives utilisé à titre de simple entraînement à la copie; on hésite en effet à le considérer comme un exercice uniquement conçu pour l'apprentissage de la calligraphie <sup>(1)</sup> étant donné la médiocrité du résultat. La langue employée, caractérisée par des formes typiquement néo-égyptiennes <sup>(2)</sup>, fournit un *terminus ante quem* indubitable.

#### TRADUCTION :

- x + 1. ...?...
- x + 2. *ceux de* ?...
- x + 3. *à ton visage, ceux de* <sup>a)</sup> *la mission royale V.S.F. qui sont avec toi. Le temple (?) ... (...)... le(s ?) menuisier(s) ...*
- x + 4. *... ils sont tombés (?) ... (...)... les ... (...)... ceux de la (mission ?) ...*
- x + 5. *... vers le temple, portant ...?... la nuit de la venue de Min vers le reposoir* <sup>a)</sup> *de Min de ...*
- x + 6. *à l'intérieur; la sbht* <sup>a)</sup> *d'Isis a été transformée en pavillon* <sup>b)</sup> *d'Horus-Min ...*
- x + 7. *la déesse dans la demeure* <sup>a)</sup> *de la déesse. Et on* *⟨en⟩* *fera venir deux; ...?... qui sont (ou : est) dans Thèbes ...*
- x + 8. *(pour) faire que tu les connaisse du 11<sup>e</sup> jour du premier mois de chémou au (?<sup>e</sup>) jour du troisième mois de chémou ... le fait que tu n'as pas contrôlé* <sup>a)</sup> *ceux de ...*
- x + 9. *... pour dresser* <sup>a)</sup> *la sbht d'Isis ... On fera venir pour toi* <sup>b)</sup> *un dessinateur* <sup>c)</sup> *avec un sculpteur* <sup>d)</sup> *avec ...*
- x + 10. *... la maison du surplus* <sup>a)</sup> *... (...) ... Prends garde que Pharaon ne te ... auprès d'Isis* <sup>b)</sup> *, ta ...*
- x + 11. *... te ... des serments. Puisse-t-elle donner amour et louange* <sup>a)</sup> *⟨à⟩ celui qui remplit sa mission de telle sorte que ... entende.*

#### COMMENTAIRE À LA TRADUCTION :



x + 3, a : *n<sup>3</sup> n*, dont l'usage se raréfie après la XIX<sup>e</sup> dynastie, plaide en faveur d'une datation du texte originel proche de la charnière XIX-XX<sup>es</sup> dynasties (Černý, *JEA* 23, 186, n. 2).

<sup>(1)</sup> Cf. Gardiner, *LEM*, p. ix; voir les remarques de Van de Walle, *Transmission*, p. 10 et 18-19.



<sup>(2)</sup> Voir, notamment, l'emploi des articles, *p<sup>3</sup>*, *t<sup>3</sup>*, *n<sup>3</sup>*, les adjectifs possessifs et les formes verbales.

x + 5, a : Sur l'identification du reposoir de Min comme un carré de laitues, voir Moens, *SAK* 12, 68-9.

x + 6, a : Cette *sbht* d'Isis, édifée — le texte semble l'indiquer — dans un espace consacré à la déesse (*m hnw n nrt*) à l'intérieur d'un ensemble voué à Min, ne pouvait être une construction importante; en outre, si la lecture *shnw* est bonne et que la *sbht* d'Isis ait, à l'occasion, fait office de pavillon de Min, on peut imaginer une chapelle légère <sup>(1)</sup>, peut-être une sorte d'écran ou de paravent portatif : le rôle protecteur qu'implique la racine *sbh* <sup>(2)</sup> correspondrait parfaitement à cet usage <sup>(3)</sup>.


x + 6, b : On attend ici le nom d'un élément architectural ou mobilier. Le signe, très pâle et tracé sur une arête de la pierre, pourrait être , mais le sens ne convient pas. La lecture  me semble appropriée; certes le signe n'apparaît guère dans les documents hiératiques connus et nulle comparaison d'ordre paléographique n'est possible. Toutefois, l'écriture de cet ostracon, peu cursive on l'a vu, n'exclut pas l'emploi de signes presque hiéroglyphiques, la comparaison des graphies de *hn* (l. 6) et *hnw* (l. 7) est révélatrice à cet égard. Cette lecture confirme l'existence d'un mot masculin *shnw*, « pavillon » (cf. *ALex.* 79.2698), différent du féminin *shnt*, « armature » de ce pavillon (*ALex.* 79.2697).

x + 7, a : *hnw* peut désigner la « résidence » d'un dieu (voir Vernus, *BIFAO* 75, 41 (94)), ou une « chapelle », un « sanctuaire » (*ALex.* 78.3204).

x + 8, a : On peut restituer dans la lacune . La construction *r tm stp:f* serait possible si la proposition précédente s'achevait sur un mot terminé par  et sans déterminatif, hypothèse très peu vraisemblable.

x + 9, a : Ou, peut-être, « plaquer ».

x + 9, b : *Sic.*

x + 9, c : Certainement, ici, une graphie erronée de *sš kd* plutôt qu'un hypothétique *sš in* (?). Néanmoins, la graphie est entraînée par une confusion avec le groupe .

<sup>(1)</sup> Donc un sens légèrement différent de ceux que propose Spencer (*JEA* 66, 161-65), à mi-chemin entre l'écran proprement dit et la *sbht* monumentale (Spencer, *The Egyptian Temple. A lexicographical Study*, p. 165 et 167 (n. 272)).

<sup>(2)</sup> Sur la notion de protection liée à la racine *sbh*, voir Spencer, *The Egyptian Temple*, p. 168.

<sup>(3)</sup> Voir Gauthier, *Les fêtes du dieu Min*, p. 142-49 et I. Munro, *Das Zelt-Heiligtum*, notamment fig. 1, p. 13.

x + 9, d : Ces deux artisans, le *sš ḳd* et le *ḫy mdḫt*, travaillent très souvent ensemble (voir Caminos, *LEM*, p. 500-501).

x + 10, a : Mme P. Posener-Kriéger me suggère de lire ce groupe de signes *pr-wḏ*; la « maison du surplus », connue pour l’Ancien Empire (P. Posener-Kriéger, *Archives de Neferirkarê-Kakai* II, p. 388, n. 3), apparaît rarement dans les textes du Nouvel Empire qui, toutefois, citent abondamment le magasin-*wḏ*. Comparer avec le *pr n inw* : Mégally, *Recherches sur l’économie*, p. 76.

x + 10, b : La construction *sḫw-ti r* suivie d’un *sdm:f* est assez rare (Gardiner, *Grammar*, III<sup>e</sup> éd., p. 260, § 338). Il s’agit en fait d’une mise en garde banale : si Pharaon n’est pas satisfait du zèle de son serviteur, il n’ira pas chanter ses louanges auprès de la déesse.

x + 11, a : Les formules habituellement liées aux serments citent conjointement l’amour et les faveurs de la divinité (Wilson, *JNES* 7, 140 sq.) : il faut en effet lire ce groupe de signes *hst*, avec une graphie de ḫ quelque peu déroutante<sup>(1)</sup>. On retrouve manifestement ici la notion d’échange évoquée à la ligne précédente : celui qui a rempli sa mission mérite la protection du dieu.

Ici se terminait le texte, sans formule finale, ce qui est normal, même dans les lettres véritables sur ostraca, du fait du manque de place (Bakir, *Epistolography*, p. 69). Cette conclusion « moralisatrice » prend un ton littéraire emprunté au genre de la biographie et pourrait aussi bien avoir été ajoutée, une fois le document promu au rang de lettre-modèle.

\* \* \*

En dépit des lacunes et des incertitudes, on saisit le sens général du texte. L’intérêt du document réside surtout dans la mention de deux faits — fête de Min et construction d’une *sbḫt* d’Isis — fondés sur des réalités historiques que l’on aimerait pouvoir préciser.

L’auteur de la lettre évoque « la nuit<sup>(2)</sup> de la venue de Min vers le reposoir de Min ». On connaît la « sortie » (*prt*)<sup>(3)</sup> de Min, épisode majeur qui inaugurerait les fêtes célébrées

(1) Je remercie Mme P. Posener-Kriéger à qui je dois la lecture de ce mot.

(2) Sur le rôle liturgique de la nuit qui précède la célébration d’une fête, voir P. Posener-Kriéger, *RdE* 22, 132 et n. 5. Le texte faisait peut-être

allusion aux actes liturgiques propres à cette veillée de fête.

(3) Gauthier, *Fêtes*, p. 15 sqq.; Bleeker, *Die Geburt des Gottes*, p. 69 sq.

en l'honneur de ce dieu; d'autres termes <sup>(1)</sup> peuvent remplacer le mot *pṛt*, mais *pṛ šm(t)* n'apparaît jamais, à ma connaissance. Pourtant le mot désigne assurément la même phase des festivités. Le calendrier ferial gravé, sous le règne de Ramsès III, dans le temple de Médinet Habou (et reproduisant un document de l'époque de Ramsès II <sup>(2)</sup>), indique que les fêtes de Min débutaient, à l'époque, le 11<sup>e</sup> jour du premier mois de chémou <sup>(3)</sup> : c'est précisément la date que donne notre texte, à la 8<sup>e</sup> ligne : « du 11<sup>e</sup> jour du premier mois de chémou au (?<sup>e</sup>) jour du troisième mois de chémou ».

Une *sbht* d'Isis a dû, lors des fêtes de Min, faire office de pavillon du dieu : il aura fallu, ensuite, la remplacer ou la remettre dans son lieu d'origine. Les travaux entrepris pour ce faire ne semblent pas avoir requis un personnel considérable, même si les hommes mentionnés ne constituent qu'un renfort à une équipe déjà sur place. Si cette *sbht* est bien un « écran » relativement léger, peut-être en bois sculpté et recouvert d'or, on ne peut espérer en trouver de trace matérielle *in situ* <sup>(4)</sup>. Les mentions d'Horus-Min, figure du dieu coptite bien connue <sup>(5)</sup>, et l'allusion à une demeure d'Isis nous orientent vers le temple de Coptos. Sous les Ramessides, le rayonnement de ce lieu de culte est faible <sup>(6)</sup>; Ramsès III s'y intéressa <sup>(7)</sup> cependant, mais n'y fit faire que de modestes aménagements <sup>(8)</sup> : l'installation d'une *sbht* pourrait compter parmi ceux-là. Qu'un travail aussi modeste ait pu faire l'objet d'une mission royale n'est pas surprenant si l'on songe au zèle déployé par Ramsès III pour remettre en état tous les temples du pays et, par ailleurs, au lien puissant qui unissait la régénération du pouvoir royal et les fêtes de Min <sup>(9)</sup>.

<sup>(1)</sup> *hṛp*, *ḥ'w* (Gauthier, *Fêtes*, p. 32) ou *wḏ* (Gauthier, *Kēmi* 2, 51 sq.). *Pṛ šm(t) n Mnw* évoque le nom de *pṛ šm(t) n Hr*, fête éponyme du quatrième mois d'été.

<sup>(2)</sup> Parker, *Calendars*, p. 40, § 204.

<sup>(3)</sup> M.H. III, pl. 167, liste 66.

<sup>(4)</sup> Le texte dédicatoire de Séthi I<sup>er</sup> à Abydos mentionne la fabrication de deux *sbht*-écrans d'or, destinées, l'une à Isis et l'autre à Osiris (*KRI* I, 134, 9 et 133, 9), ce qui conviendrait à l'époque de la rédaction originelle de notre texte. Mais, à Abydos, les deux *sbht* ont dû être exécutées ensemble et, surtout, sans aucun rapport avec l'espace cultuel de Min.

<sup>(5)</sup> Gardiner, *AEO* II, 28\*; *LdĀ* III, 739-40.

<sup>(6)</sup> Le temple de Coptos bénéficia de travaux importants sous le règne de Thoutmosis III (PM V, 123-26), mais rien n'indique que son rayonnement se soit perpétué par la suite.

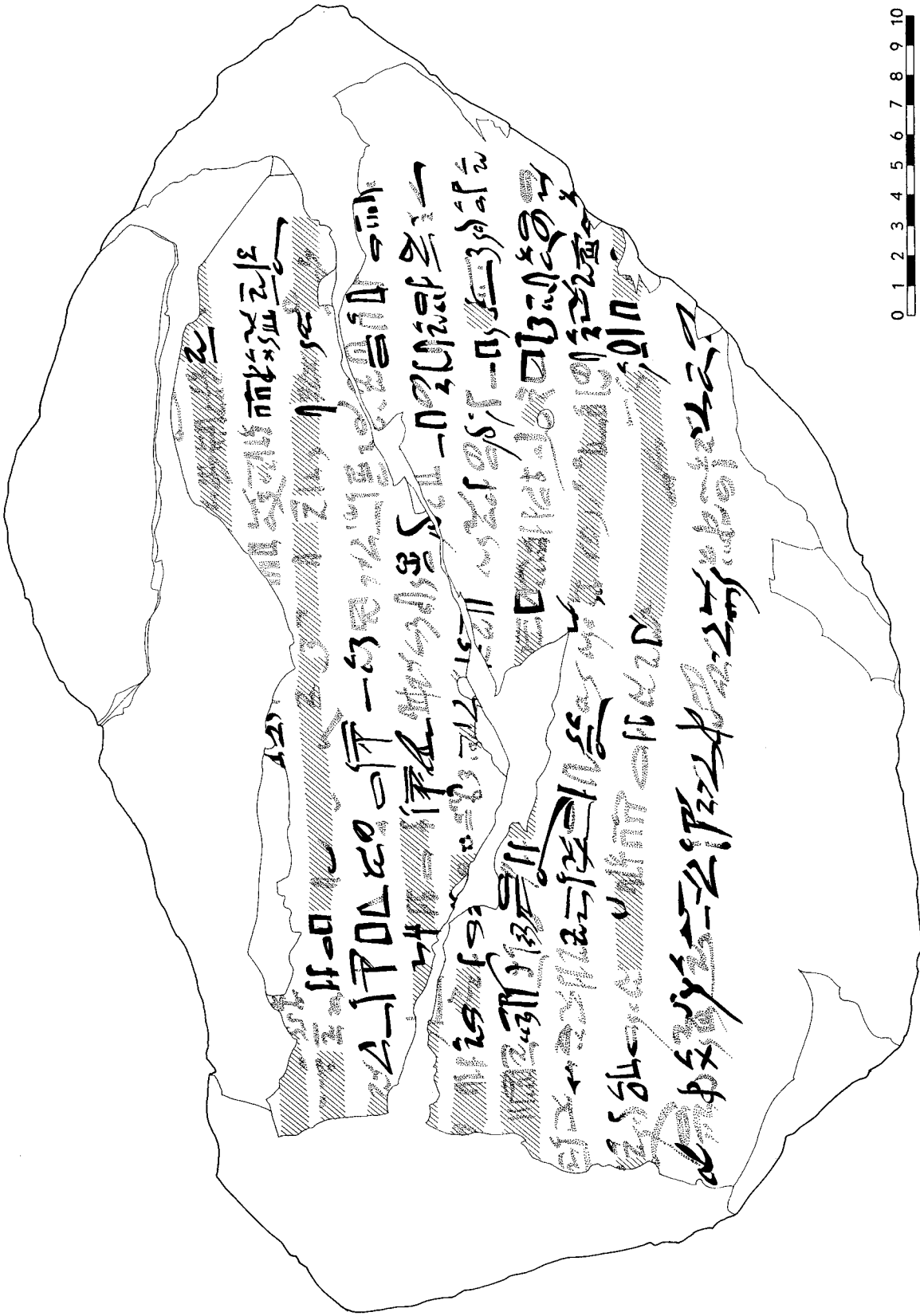
<sup>(7)</sup> Petris, *Koptos*, p. 16 et pl. XVIII, 2.

<sup>(8)</sup> P. Harris I, 61 a (7 et 8).

<sup>(9)</sup> On a fait correspondre, sous Ramsès II et Ramsès III, la fête de Min, fête du renouveau et de la fertilité, avec la fête de la royauté, l'anniversaire du couronnement (Gauthier, *Fêtes*, p. 286-7; Daumas-Barucq, *Hymnes et prières*, p. 368; *LdĀ* IV, 143; sur les liens unissant Min et la royauté, voir Kees, *Götterglaube*, p. 297-8).



O. IFAO inv. 2830 (photo J.-Fr. Gout).



O. IFAO inv. 2830.



~~.....~~  $x + 1$   
~~.....~~  $x + 2$   
~~.....~~  $x + 3$   
~~.....~~  $x + 4$   
~~.....~~  $x + 5$   
~~.....~~  $x + 6$   
~~.....~~  $x + 7$   
~~.....~~  $x + 8$   
~~.....~~  $x + 9$   
~~.....~~  $x + 10$   
~~.....~~  $x + 11$

O. IFAO inv. 2830.